

IV^{ÈME} DIMANCHE DU CARÊME – ANNÉE B

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu qui a réconcilié avec toi toute l'humanité en lui donnant ton propre Fils, augmente la foi du peuple chrétien, pour qu'il se hâte avec amour au devant des fêtes pascales qui approchent.

LECTURES

2 Ch 36, 14-16.19-23

En ces jours-là, tous les chefs des prêtres et du peuple multipliaient les infidélités, en imitant toutes les abominations des nations païennes, et ils profanaient la Maison que le Seigneur avait consacrée à Jérusalem. Le Seigneur, le Dieu de leurs pères, sans attendre et sans se lasser, leur envoyait des messagers, car il avait pitié de son peuple et de sa Demeure. Mais eux tournaient en dérision les envoyés de Dieu, méprisaient ses paroles, et se moquaient de ses prophètes ; finalement, il n'y eut plus de remède à la fureur grandissante du Seigneur contre son peuple. Les Babyloniens brûlèrent la Maison de Dieu, détruisirent le rempart de Jérusalem, incendièrent tous ses palais, et réduisirent à rien tous leurs objets précieux. Nabucodonosor déporta à Babylone ceux qui avaient échappé au massacre ; ils devinrent les esclaves du roi et de ses fils jusqu'au temps de la domination des Perses. Ainsi s'accomplit la parole du Seigneur proclamée par Jérémie : La terre sera dévastée et elle se reposera durant 70 ans, jusqu'à ce qu'elle ait compensé par ce repos tous les sabbats profanés. Or, la première année du règne de Cyrus, roi de Perse, pour que soit accomplie la parole du Seigneur proclamée par Jérémie, le Seigneur inspira Cyrus, roi de Perse. Et celui-ci fit publier dans tout son royaume – et même consigner par écrit – : « Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : Le Seigneur, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre ; et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, en Juda. Quiconque parmi vous fait partie de son peuple, que le Seigneur son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem ! »

Psaume 136 (137), 1-2, 3, 4-5, 6

R/ *Que ma langue s'attache à mon palais si je perds ton souvenir !*

- Au bord des fleuves de Babylone nous étions assis et nous pleurions, nous souvenant de Sion ; aux saules des alentours nous avions pendu nos harpes.
- C'est là que nos vainqueurs nous demandèrent des chansons, et nos bourreaux, des airs joyeux : « Chantez-nous, disaient-ils, quelque chant de Sion. »
- Comment chanterions-nous un chant du Seigneur sur une terre étrangère ? Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite m'oublie !
- Je veux que ma langue s'attache à mon palais si je perds ton souvenir, si je n'élève Jérusalem au sommet de ma joie.

Ep 2, 4-10

Frères, Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés. Avec lui, il nous a ressuscités et il nous a fait siéger aux cieux, dans le Christ Jésus. Il a voulu ainsi montrer, au long des âges futurs, la richesse surabondante de sa grâce, par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus. C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Cela ne vient pas des actes : personne ne peut en tirer orgueil. C'est Dieu qui nous a faits, il nous a créés dans le Christ Jésus, en vue de la réalisation d'œuvres bonnes qu'il a préparées d'avance pour que nous les pratiquions.

Jn 3, 14-21

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement, celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, nous te présentons dans la joie le sacrifice qui sauve notre vie, et nous te prions humblement : accorde-nous de le célébrer avec respect et de savoir l'offrir pour le salut du monde.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu qui éclaires tout homme venant dans ce monde, illumine nos cours par la clarté de ta grâce : afin que toutes nos pensées soient dignes de toi, et notre amour, de plus en plus sincère.

+

*Église Notre-Dame de la Nativité, Saverne, dimanche 11 mars 2018
(messe avec les enfants préparant le 1^{er} pardon)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. » Quelques semaines avant de commémorer la Passion de Jésus, nous nous mettons à Son écoute pour en comprendre le sens. Ce n'est pas simple de saisir pourquoi cette étape est importante, pourquoi il « faut » que Jésus soit élevé sur la Croix. Lorsque nous regardons la croix, nous voyons d'abord la violence, la souffrance, nous sommes peinés par l'obscurité qui l'entoure.

Et pourtant on peut y voir autre chose. « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. » Dieu a tellement aimé le monde... voilà ce que nous explique Jésus, voilà le sens profond de la Croix. Sa vie n'est pas détruite, elle est offerte, elle est tout entière signe d'amour. La mort de Jésus n'est pas une catastrophe, c'est une lumière qui vient nous éclairer.

« La lumière est venue dans le monde, » nous dit Jésus, « et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. » Oui, il y a un combat de la lumière et des ténèbres, mais nous n'avons pas à craindre la lumière. Nous savons que nous sommes pauvres et pécheurs, et qu'il y a des zones d'ombre dans notre cœur. La lumière révèle ce qui est mauvais en nous, mais pas pour nous condamner. Au contraire, Jésus veut nous sauver, nous purifier, nous faire participer à Sa lumière. « Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. »

C'est aussi ce que nous disait saint Paul, dans la seconde lecture : « Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés. » En portant notre regard sur la Croix de Jésus, essayons donc de voir la vie, reconnaissons la lumière, accueillons la révélation du grand amour qu'Il nous témoigne. Et essayons d'accueillir au plus profond de nous-même la douceur de Sa miséricorde.

Jésus Se penche sur notre misère, pour nous en sortir, pour nous sauver. Voilà ce que nous pouvons sentir tout spécialement dans le Sacrement du Pardon. Les enfants se préparent à découvrir ce pardon du Seigneur ; mais nous avons tous à le vivre, surtout en ce temps de Carême. Dans notre église, il y aura ce mardi après-midi un temps de préparation pénitentielle, c'est-à-dire un moment pour laisser la lumière du Seigneur nous éclairer, pour préparer nos cœurs à recevoir le pardon. Nous pouvons ensuite demander à rencontrer un prêtre, pour recevoir le Sacrement : c'est ainsi que nous sentons la grandeur de l'amour de Jésus pour nous, c'est important. Je vous invite tous à faire cette démarche : vous savez où trouver des prêtres, au presbytère ou à la maison saint Florent, ce n'est pas très compliqué.

Essayons donc de vivre cette étape du Carême, en accueillant la lumière de Jésus dans notre cœur. Il veut dissiper l'obscurité, Il veut faire rayonner Sa propre joie. En ce dimanche de lumière, redisons donc notre foi en Lui, Jésus mort et ressuscité par amour, entrons dans Son offrande – Il fait encore une fois Alliance avec nous. Et goûtons dans cette Eucharistie un avant-goût de la joie de Pâques, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +